

LETTRES DE MGR PROVENCHER A MGR LARTIGUE

Québec, 30 octobre 1830.

Monseigneur,

Je suis encore à Québec. Je dois en partir le jour des morts pour aller coucher à Saint-Charles et de là descendre à Kamouraska. Monseigneur m'a invité à officier le jour de la Toussaint. Il veut que ce soit avec les mêmes honneurs que lui-même. Sa Grandeur approuve que je fasse une quête pour ma mission et elle donnera par la suite une petite lettre pour cela. J'ai reçu, il y a quelques jours, une lettre de M. Thavenet datée du 21 août, dans la quelle il m'annonce que l'Association de la Propagation de la Foi lui a remis le 17 du même mois 2,870 francs pour la Rivière-Rouge. Voilà un secours que je n'attendais pas; il me fait espérer plus pour une autre année. A mon retour de Kamouraska, je me retirerai à l'Hôpital Général pour le temps que je passerai à Québec; j'y occuperai les appartements de Monseigneur. J'avais promis à M. Dumoulin d'aller chez lui après ce voyage; j'attendrai peut-être que les chemins d'hiver soient faits...

Monseigneur me renvoie à vous pour trouver un sujet pour la Rivière-Rouge. Il est bien prêt à me donner le premier qui voudra s'y consacrer; c'est un prêtre que je voudrais. Vous connaissez mes vues là-dessus. En avez-vous qui convienne? Tout ce que l'on m'a dit de M. Belcourt, qui s'est offert lorsqu'il s'est agi d'envoyer l'abbé Boucher, me le fait regretter; il voulait s'y consacrer pour la vie; il a, dit-on, de la capacité pour plusieurs choses, sait passablement l'Anglais, a déjà un peu étudié l'Algonquin, bon caractère, etc. Il ne pense peut-être plus de même. M. Leprohon, qui a été cause qu'il n'a pas été envoyé parce que, disait-il, il en avait besoin, devait lui écrire pour sonder ses intentions actuelles. Je n'ai pas encore de réponse, et je l'attends négative. Où faudra-t-il frapper, si cette porte n'ouvre pas? Je ne connais personne. Je redoute les jeunes gens de ce temps. Ils ont la réputation d'être insubordonnés; l'esprit du siècle fait des progrès dans leurs têtes. J'aurai continuellement du chagrin si je me vois obligé de vivre avec un prêtre hautain. Plus fait pour obéir que pour commander, je ne le sais pas faire dans la position où je me trouve. Ainsi je vous aurai la plus grande obligation si vous pouvez me procurer un sujet sage, prudent, grave: qualités qui supposent du talent. Mettez-vous à ma place, et vous verrez que je ne demande pas trop.

J'ai toujours intention d'aller à Montréal cet hiver. La chose n'est pas assez importante pour en parler d'avance; on verra alors. Je serai quinze jours ou trois semaines dans mon voyage de Kamouraska. Ce détail pourra vous être utile si vous avez besoin de m'écrire.